

FLORENCE

TRANSPORT DU « DAVID » DE MICHEL-ANGE

1504

S'il est difficile de savoir au juste à quelle date Giuliano da San Gallo quitta Rome, il est un fait certain, c'est qu'il se trouvait à Florence au commencement de l'année 1504. A cette époque, il prenait part à un grand conseil composé de tout ce que les fabriciens du Dôme avaient pu réunir d'architectes distingués pour décider de l'emplacement sur lequel il convenait de placer la statue de *David vainqueur de Goliath* que Michel-Ange venait de terminer.

Cette statue avait été commandée en 1501, par les membres de l'Opera du Dôme et les consuls de l'Art de la laine, au sculpteur Simone de Fiesole, auquel on avait confié un énorme bloc de marbre haut de neuf brasses, acheté à cette occasion; mais l'artiste n'était pas à la hauteur d'une pareille tâche et fut obligé d'y renoncer. Michel-Ange demanda à être chargé du travail et, l'ayant obtenu, s'enferma à Santa Maria del Fiore, dans un atelier spécial, dont il défendit l'accès jusqu'au jour où la statue fut terminée. C'est alors qu'il fallut prendre une détermination pour savoir ce que l'on ferait du colosse de marbre. Nous avons vu quelle était en général la physionomie de ces

assemblées; le très exact et docte Gaye a bien soin de donner tous les noms de ceux qui prirent part à celle-ci¹.

On émit de nombreuses opinions, mais elles se réduisirent bientôt à deux : Giuliano da San Gallo soutint, dans un véritable discours, que le David devait être placé dans la Loggia dei Signori, à côté de la célèbre Judith de Donatello, qui s'y trouvait depuis 1495; d'autres artistes, et Michel-Ange sans doute avec eux, préféraient la Ringhiera, ce palier entouré de grilles situé en haut de l'escalier extérieur qui monte au Palais Vieux. Ce dernier avis l'emporta, et les deux frères Giuliano et Antonio da San Gallo furent chargés d'exécuter le transport.

Cette entreprise hardie intéressait la ville entière. Le 14 mai 1504, tout était prêt; une charpente habilement combinée entourait la statue et quarante hommes devaient tourner les treuils. A minuit, rapporte Lucca Landucci dans son *Diario Fiorentino*, la statue commença à se mouvoir et arriva sur la place le quatrième jour; le 18 juin elle était posée sur l'emplacement indiqué; ce qui causa, ajoute le chroniqueur, un enthousiasme général².

1. GAYE, *Carteggio inedito d'artisti*, t. II, p. 438.

2. Les dessins de Giuliano conservés à la bibliothèque Barberini, à Rome, reproduisent plusieurs machines, cabestans ou treuils dont on dut se servir en cette circonstance.